Après Vichy, Trêves
ou comment j'ai enfin participé à une session du SIESC

Tant d'années adhérente à la Paroisse Universitaire, puis à CdEP et jamais de participation au SIESC. Certes, j'en connaissais l'existence, mais ... ça se situait au milieu des vacances, je ne pratique guère les langues étrangères et que faire du mari et des enfants?

Et puis, il se trouve qu'en 2017 la session va avoir lieu à Vichy, j'en connais les organisateurs et surtout les organisatrices. Vichy, c'est sur le chemin des vacances, les enfants ont bien grandi et sont autonomes, le mari accepte de m'accompagner. Quant au thème, **La fraternité, un défi pour notre temps,** il est suffisamment attirant.

Nous y voilà donc et tout se déroule à merveille : le cadre est agréable, et surtout l'ambiance chaleureuse. J'apprécie ces personnes qui pratiquent plusieurs langues, je réactive un peu d'anglais. Le contenu, bien réparti sur la petite semaine que nous allons partager : les conférences ont lieu le matin et, contrairement à ce que je craignais, la partie traduction n'est pas pesante; l'après-midi est réservé aux visites touristiques. Je comprends vite combien le Bourbonnais a été et reste important dans l'histoire de la France. Le dernier jour, une belle excursion à Moulins, une visite et un repas de prestige au Centre national du costume de scène, un arrêt à la prieurale de Souvigny ... et on se quitte avec beaucoup d'émotion.

En juillet dernier, nous sommes donc partis pour Trêves, sans hésitation, comme un mouvement naturel. Une session tout à la fois semblable, et différente. Semblable parce que c'est le SIESC, qu'on y parle plusieurs langues, l'ambiance est toujours chaleureuse : on reconnaît quelques visages de l'année précédente, on en découvre d'autres.

Un nouveau thème : **loi, liberté, responsabilité**, trois matinées de conférences, pas de problème pour suivre une conférence prononcée en allemand. Le texte a été établi, traduit et imprimé à l'avance. Je peux suivre sur la version française, en captant un mot de temps en temps, je progresse donc au même rythme que l'orateur. Pause, puis réflexion en groupe à la suite. Prudemment, j'ai opté pour un groupe de langue française. L'an dernier, j'étais allée dans un groupe anglophone et, si j'avais à peu près compris ce qui se disait, je n'étais pas assez à l'aise pour participer. Cette fois, c'est plus facile, et plus intéressant. Notre amie roumaine nous présente ses conditions de vie et ses difficultés d'enseignante dans un pays en pleine évolution.

Les conférences se situent dans trois domaines bien distincts.

La première, pose cette question fondamentale et toujours d'actualité, y compris dans nos sociétés démocratiques, des rapports entre le pouvoir de l'État et la liberté de l'individu : comment peuvent-ils coexister? et comment y est-on arrivé? Présentation historique et philosophique qui fixe les étapes et favorise la réflexion.

La deuxième conférence articule les trois mots clés dans le domaine de la pédagogie, à partir d'exemples concrets; entre pédagogie et psychologie, elle met à l'honneur le beau terme d'éduquer.

La troisième, "C'est pour la liberté que Christ nous a libérés" (Gal 5,1), est d'ordre théologique sur le rapport de la loi et de la liberté dans l'Ancien et le Nouveau Testament, conférence prononcée en français, puis en allemand par un Luxembourgeois qui témoigne à sa manière de notre présence au coeur de l'Europe.

Il ne m'appartient pas de résumer ces trois conférences, passionnante chacune dans son domaine.

Session différente de la précédente bien sûr. Nous sommes en pleine ville, dans un hébergement original, annexé à un hôpital, un hôtel pour l'accueil des familles, tenu par une communauté religieuse. Tout est très confortable et à l'intérieur des bâtiments, on ne souffre pas de la chaleur alors qu'en cette fin de juillet 2018, certains jours, la température extérieure dépasse les 35°. L'après-midi, tourisme. Trêves, ville romaine, la plus ancienne ville d'Allemagne, et les

monuments romains abondent : la Porte Noire bien connue, la basilique de Constantin, les grands thermes et d'autres, mieux conservés. Aux vestiges romains s'ajoutent de nombreuses églises dont la cathédrale et l'église Notre-Dame aux réminiscences champenoises, et aussi des monuments baroques, un régal architectural! Tout est facilement accessible à pied, les voitures sont détournées du centre historique

Nos amis qui nous reçoivent ont tout aussi bien organisé le temps du loisir que celui du travail : visite à la basilique Saint Mathias, ancien lieu de pèlerinage, visite guidée de la ville, rencontre avec un archéologue spécialiste de l'époque romaine et absolument passionné par son sujet, concert d'orgue à la basilique de Constantin en soirée, une autre soirée chez un viticulteur, nous sommes au coeur des vins de Moselle.

Nous n'avons pu participer à l'excursion de fin de session qui avait lieu au Luxembourg voisin, mais nous avons apprécié sur le chemin du retour le beau paysage mosellan, au contact des trois régions, nous avons même fait une petite halte à Schengen

Dommage qu'un clivage existe : les jeunes enseignants viennent plutôt de l'Est européen tandis que l'Ouest est surtout représenté par des retraités Une question de génération qui empêche peut-être la rencontre d'être plus féconde.

Cela ne m'empêchera pas de souhaiter retrouver les mêmes et d'autres personnes l'an prochain en Autriche.

Jacqueline Xhaard-Bourdais, Angers